

CONJONCTURE FRUITS ET LÉGUMES



Note de conjoncture mensuelle Filières fruits et légumes

>>> Mars 2026

POINTS CLÉS

En mars, le marché des fruits et légumes manque de dynamisme, face à une consommation en berne. La demande est pénalisée en début de mois par les vacances scolaires, puis par des conditions météorologiques douces qui détournent les consommateurs des produits hivernaux. Les écoulements sont irréguliers et dépendants d'actions commerciales. Du côté de l'offre, certaines productions font face à des volumes excédentaires, comme le poireau, avec des invendus, voire des destructions au champ. À l'inverse, d'autres produits voient leur disponibilité se réduire, sous l'effet de conditions climatiques défavorables notamment. Ainsi les apports pour la carotte et le chou-fleur diminuent. D'autres filières, comme le kiwi et la pomme ont une offre maîtrisée et stable, bien que cette dernière soit perturbée par des difficultés logistiques et des tensions à l'export. En effet, certains débouchés à l'export sont fragilisés par le conflit au Moyen-Orient, qui perturbe les chaînes logistiques et pénalise les exportations françaises. Du côté prix, les produits dont l'offre diminue enregistrent une revalorisation de leurs cours, comme la carotte et le chou-fleur. À l'inverse, les marchés où l'offre est excédentaire restent très dégradés, avec des prix anormalement bas (PAB), comme pour le poireau et l'échalote, tous les deux en crise conjoncturelle persistante. Les cours du kiwi et de la pomme, sont stables.

Concernant le commerce extérieur en janvier 2026, les importations françaises de fruits frais reculent en volume par rapport à janvier 2025 (-5%). Cela s'explique principalement par la chute des volumes d'agrumes (-5%), notamment des clémentines espagnoles (-21%), dont la production a été fortement perturbée par des pluies persistantes en 2^e partie de campagne, touchant presque toutes les zones de production. Les importations venant du Maroc baissent nettement (-27%), en raison d'un retour à un niveau classique des volumes d'avocats (-56%) après un mois de janvier 2025 exceptionnellement élevé. À l'export, les fruits frais enregistrent une croissance marquée (+14%), portée par la hausse des ventes de pommes (+13%), en particulier vers l'Espagne (+63%). À moindre volume, les exportations de pommes vers l'Inde (+985%) confirment l'intérêt croissant pour les pommes européennes sur ce marché. Côté légumes frais, les importations baissent (-11%), principalement en raison des intempéries qui ont affecté l'Espagne (39% de PDM) et le Maroc (31% de PDM) en fin d'année 2025/début 2026. Les volumes venant de ces deux pays sont en baisse (-12% pour l'Espagne, -14% pour le Maroc). Les exportations de légumes frais diminuent également (-3%), avec un repli marqué vers l'Italie (-26%, perte de 3 points de PDM).

Concernant la consommation en janvier 2026, avec 12,9 kg par ménage les achats de fruits et légumes frais par les ménages français pour leur consommation à domicile sont stables par rapport à la même période en 2025. Mais les achats de fruits et de légumes suivent des trajectoires différentes : les achats de fruits frais totalisent 7,1 kg par ménage ce qui représente une diminution de 2% par rapport à janvier 2025. Pour les légumes (hors pomme de terre), à l'inverse, les achats sont en hausse : avec 5,9 kg achetés par ménage (+3%). Contrairement aux fruits, les légumes affichent des prix en stagnation.

CAROTTE



©pixabay.com

Prix ↗

Référence 5 ans* : + 6 %

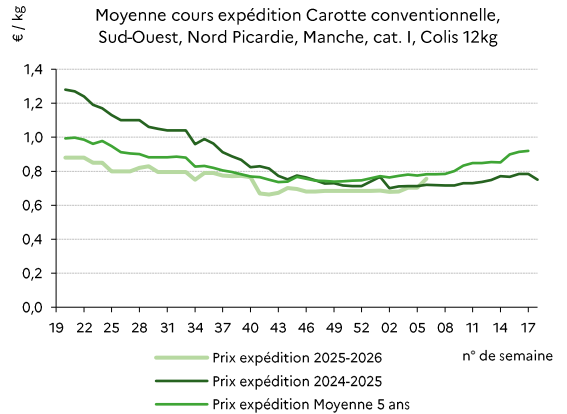
→ La hausse s'explique par la baisse de l'offre disponible et par les coûts de tri plus élevés.

Offre ↘

- Les volumes sont en baisse progressive avec une qualité difficile à maintenir.
- Les conditions météo (excès d'eau puis redoux) rendent le produit plus fragile et évolutif, entraînant plus de tri en station et des pertes accrues.

Demande →

- La demande est stable mais insuffisante pour dynamiser le marché.
- Les ventes aux collectivités sont ralenties par les vacances scolaires.
- Pas de reprise notable sur l'ensemble de la période.



POIREAU



©pixabay.com

Prix ↘

Référence 5 ans* : - 46 %

→ Maintien des prix à un niveau anormalement bas à l'expédition, et inférieurs au coût de production.

→ Concession tarifaire pour maintenir les volumes.

Offre ↗

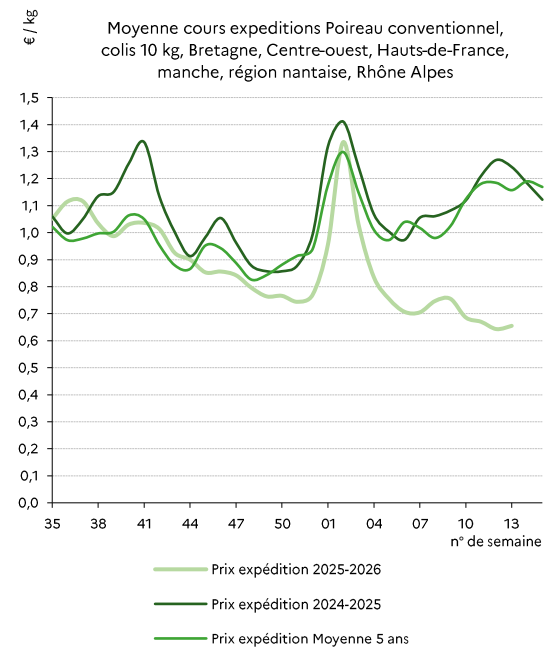
- Les conditions d'arrachage s'améliorent en début de mois, entraînant une hausse des volumes disponibles.
- Les apports restent conséquents et réguliers sur toute la période.
- Ce qui entraîne des volumes importants d'inventés, des risques de destructions au champ, et des décisions de ralentir ou stopper les arrachages.

Demande ↘

- La demande est très faible et durablement dégradée face au désintérêt des consommateurs en lien avec les conditions météo douces (défavorables aux légumes d'hiver) et au peu de mises en avant en GMS.
- L'activité commerciale est donc très peu dynamique avec des transactions limitées à de petits volumes.

Crise conjoncturelle

- Le déséquilibre du marché est durable avec une crise conjoncturelle déclarée depuis le 29 janvier.



CHOU-FLEUR



©pixabay.com

Prix ↘ puis ↗

Référence 5 ans* : + 60 %

→ Après des PAB en début de mois, les cours repartent à la hausse.

Offre ↗ puis ↘

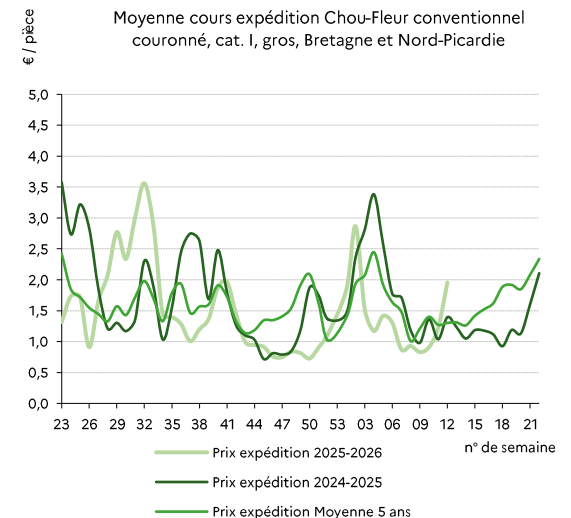
- Les apports sont très évolutifs.
- Élevés et stables en début de mois, liés à une avance de production.
- Puis en chute brutale en semaine 12.

Demande ↘

- Le marché national est calme voir très lent sur toute la période avec une consommation défavorisée par les températures douces.
- La demande à l'export est le principal moteur du marché avec une dynamique vers l'Europe centrale et orientale, de bons écoulements vers l'Allemagne et une moindre concurrence italienne.

Crise conjoncturelle

- Une crise conjoncturelle est déclarée en début de mois et prend fin après 2 jours ouvré grâce à une hausse de cours.



KIWI



©pixabay.com

Prix ↗

Référence 5 ans* : + 17 %

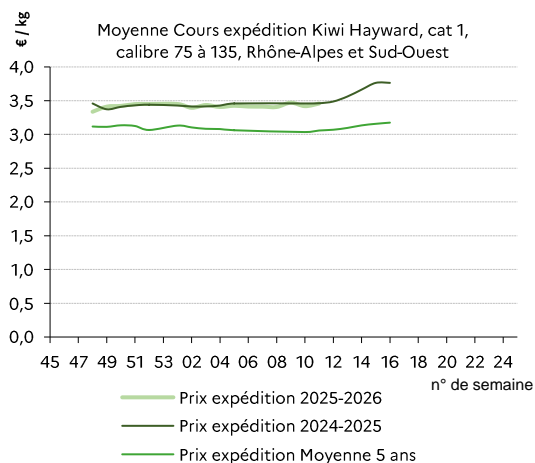
→ Les cours sont reconduits avec des ajustements selon les calibres et en fonction des promotions.

Offre ↘

- L'offre est **stable et bien maîtrisée** sur toute la période.
- La campagne est **bien avancée**, mais sans tension particulière sur les volumes.
- Le kiwi se conserve bien et la qualité est globalement élevée et régulière.

Demande →

- La demande est plutôt calme et irrégulière avec une activité souvent limitée sur les marchés de gros et un dynamisme ponctuel en GMS uniquement lors des promotions.
- Un ralentissement est à noter en semaine 11 avec moins d'opérations commerciales.



POMME



©pixabay.com

Prix ↘

Référence 5 ans* : - 1 %

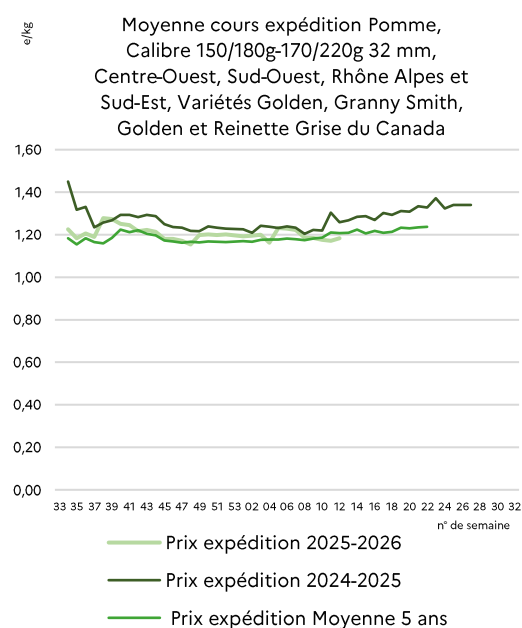
→ En très légère baisse, devenant inférieur à la moyenne olympique 5 ans.

Offre →

- Les volumes disponibles sont **globalement en baisse progressive** (réduction des échanges, fin de commercialisation accélérée chez certains opérateurs).
- **La baisse de volume est marquée pour la Gala**, réorientant la demande vers la Golden. Les variétés Club et d'autres références (Granny, Chantecler) restent présentes.
- **Certains opérateurs anticipent leur fin de campagne.**

Demande ↘

- La **demande est peu dynamique** sur toute la période face conditions météorologiques peu propices et aux vacances scolaires notamment.
- À l'export, l'activité européenne est correcte (Royaume-Uni, Europe du Nord), mais fortement pénalisée vers le Moyen-Orient.
- Le contexte géopolitique au Moyen-Orient entraîne un blocage de **containers, un ralentissement des flux et un surcoût de transport avec la hausse du prix du carburant.**



* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 12.

** PAB : Prix Anormalement Bas

Sources : Données commerce extérieur issues de la DGDDI, données de consommations issues de Worldpanel by Numerator, informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer